

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED SAUVY

Le film de l'alliance nationale

Journal de la société statistique de Paris, tome 77 (1936), p. 107-108

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1936__77__107_0

© Société de statistique de Paris, 1936, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

LE FILM DE L'ALLIANCE NATIONALE

Pour signaler le danger de la dénatalité et pour présenter sous une forme moins aride et plus saisissante les chiffres permettant de mesurer ce danger, l'Alliance nationale contre la dépopulation a fait éditer un film composé de graphiques animés et de dessins représentatifs accompagnés de sous-titres explicatifs.

C'est le premier film de ce genre présenté en France.

Les principaux passages du film sont :

Baisse de la natalité de moitié en un siècle.

Recul relatif de la France, dépassée en population par le Japon, l'Angleterre, l'Allemagne, et plus récemment l'Italie.

Pyramides des âges. — La natalité diminuant, la population diminue dans les âges inférieurs et la pyramide se rétrécit à la base.

Vieillesse de la population. — Le nombre d'enfants diminue, mais celui des vieillards augmente, accroissant la charge de la population.

Faible densité de la France, deux fois moins peuplée que l'Allemagne, la Belgique et la Hollande.

Nécessité de familles nombreuses pour contre-balancer l'influence des familles sans enfants.

Mesures à prendre pour protéger la famille et accroître la natalité.

Dans ce film, dont la durée a été volontairement limitée à un quart d'heure, la place a manqué pour faire intervenir les considérations de mortalité.

Du point de vue reproduction des générations, il est essentiel de distinguer la mortalité avant ou après l'âge de procréation. La première seule donne une amélioration acquise; la seconde accroît la population des âges élevés et accentue encore le déséquilibre de la pyramide; elle masque le mouvement de dépopulation en maintenant quelque temps le total à un chiffre à peu près stationnaire.

La mortalité infantile en France n'est pas très forte (5 % pendant la première année); si le taux général de mortalité est plus élevé en France que dans les pays voisins cela tient, d'une part, à une mortalité adulte excessive, d'autre part, à une répartition défavorable de la population suivant l'âge (pyramide), le nombre de vieillards étant relativement plus élevé que partout ailleurs.

Mentionnons que le taux brut de reproduction des générations (taux optimum avec mortalité nulle) était en 1934 à peine supérieur à 1. Quant au taux net de reproduction (compte tenu de la mortalité) il s'élevait à 0,87 environ. Ainsi il faudrait relever la natalité de 15 % ou supprimer entièrement la mortalité (de 0 à 50 ans ! pour ramener ce taux à 1, c'est-à-dire pour rétablir l'équilibre démographique du pays.

A. SAUVY.
